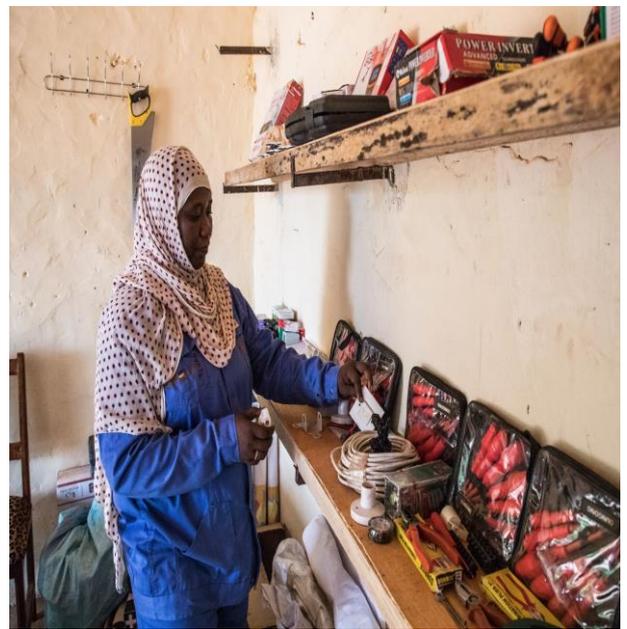




Observatoire National
du Dividende Démographique

JEUNESSE ET MARCHE DU TRAVAIL : QUELLE PLACE POUR LA FEMME ?

*Presque trois femmes actives sur dix sont au chômage,
contre un homme actif sur dix*



Observatoire National du Dividende Démographique



LA BANQUE MONDIALE
IBRD • IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

SWEDD
TCHAD

JEUNESSE ET MARCHÉ DU TRAVAIL : QUELLE PLACE POUR LA FEMME ?

La question de l'emploi des jeunes filles et garçons demeure un point important et central dans les stratégies de croissance surtout pour les pays africains, avec l'adoption de l'agenda 2030, relatif aux Objectifs de Développement Durable (ODD) dans lesquels le dividende démographique occupe une place centrale. En effet, les engagements internationaux (ODD-Cible 8.5) visent *d'ici à 2030, à parvenir au plein emploi productif et garantir à toutes les femmes et à tous les hommes, y compris les jeunes et les personnes handicapées, un travail décent et un salaire égal pour un travail de valeur égale*. La question de l'emploi et de l'entrepreneuriat constitue par ailleurs le premier pilier de la feuille de route de l'UA pour la capture du Dividende Démographique.

Ayant souscrit à ces engagements internationaux et régionaux, le Tchad s'est fixé comme objectif prioritaire, dans sa « Vision 2030, le Tchad que nous voulons », la création d'un cadre propice à l'épanouissement et au bien-être de sa population. Cet objectif devra se réaliser à travers trois Plans Nationaux de Développement (PND 2017-2021, PND 2022-2026, PND 2027-2030). Le PND 2017-2021, dont l'exécution est achevée, visait à travers son *axe 4* l'épanouissement de la jeunesse et surtout la facilitation de l'accès à l'emploi décent pour la population.

Avec une population estimée à 16 818 391 habitants en 2021, le Tchad est l'un des pays qui enregistrent un taux de croissance démographique élevé. En 2021, près d'un habitant sur trois était âgé entre 15 et 34 ans et plus de la moitié de la population de cette tranche d'âge était féminine.

Si des efforts continuent à être fournis pour la promotion de l'égalité genre et l'épanouissement de la femme, celle-ci ne cesse cependant de faire face à d'énormes difficultés, notamment les difficultés d'accès à l'emploi.

La fille a deux fois moins de chance d'être scolarisée que le garçon au secondaire

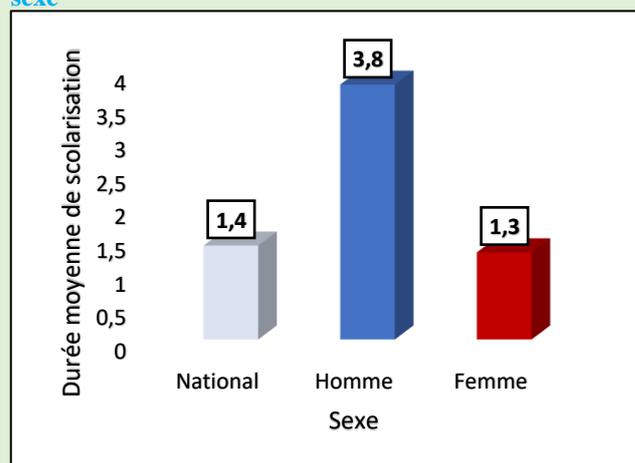
Sur le plan de l'éducation, les jeunes filles tchadiennes sont défavorisées par rapport aux garçons, notamment au secondaire où l'écart s'est davantage creusé. En effet, pour 100 élèves garçons inscrits au secondaire, il y a seulement 40

filles. Un peu plus de trois garçons sur 10 achèvent le cycle secondaire contre seulement une fille sur 10. En outre, il y a deux fois moins de filles ayant l'âge officiel de fréquenter le secondaire et qui y sont inscrites par rapport aux garçons.

La femme accumule trois fois moins de compétences et d'aptitudes dans le système éducatif

Globalement au niveau national, le graphique ci-dessous montre un Indice de la Durée Moyenne de Scolarisation (IDMS= 1,4) nettement en deçà des standards internationaux (15 ans selon l'UNESCO).

Graphique 1 : Durée moyenne de scolarisation selon le sexe



Source : Calculs ONDD 2021/UNESCO/Administration Publique.

Une analyse comparative selon le sexe montre une disparité au niveau de l'IDMS entre les hommes (3,8) et les femmes (1,3). Malgré les faibles scores constatés, l'écart entre les femmes et les hommes révèle que les premières accumulent presque 3 fois moins de compétences et d'aptitudes que leurs frères dans le système éducatif tchadien. Cette situation qui interpelle sur la scolarisation des jeunes filles au Tchad laisse entrevoir une situation dans l'emploi peu reluisante pour la femme.

Presque trois femmes actives sur dix sont au chômage, contre un homme actif sur dix

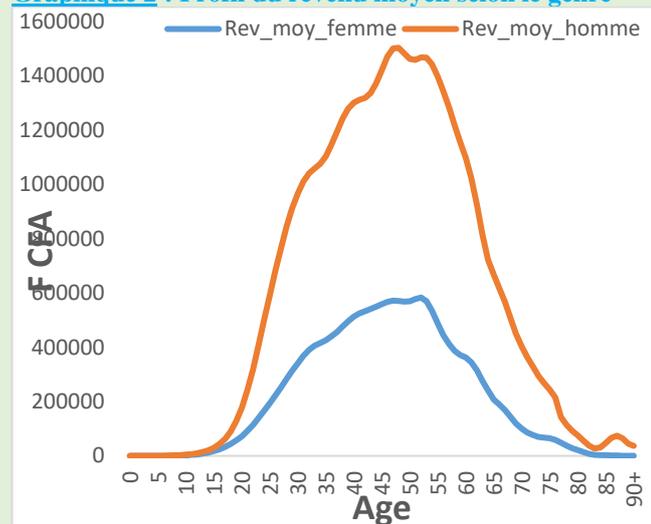
Selon les données de l'ECOSIT4, le taux d'activité est estimé à 60,0% en 2018. Il est plus élevé chez les

hommes (72,9%) que chez les femmes (49,3%). Il en résulte un chômage qui touche relativement plus les jeunes filles que les garçons. En effet, près de trois jeunes filles sur 10 âgées de 15-24 ans sont au chômage contre seulement un garçon sur 10 de la même tranche d'âge.

Le revenu du travail d'un homme âgé de 15-34 ans est deux fois et demi celui d'une femme de la même tranche d'âge

En général, le revenu du travail des jeunes femmes est plus faible comparé à celui des hommes au Tchad. En 2018, les hommes de 15-34 ans gagnent en moyenne 3 fois plus que les femmes du même groupe d'âges. Au niveau agrégé, malgré le poids de leur nombre (inférieur à celui des femmes), les jeunes hommes de 15-34 ans gagnent presque 2 fois plus que les femmes.

Graphique 2 : Profil du revenu moyen selon le genre



Source : Calculs ONDD 2021/INSEED/Administration Publique

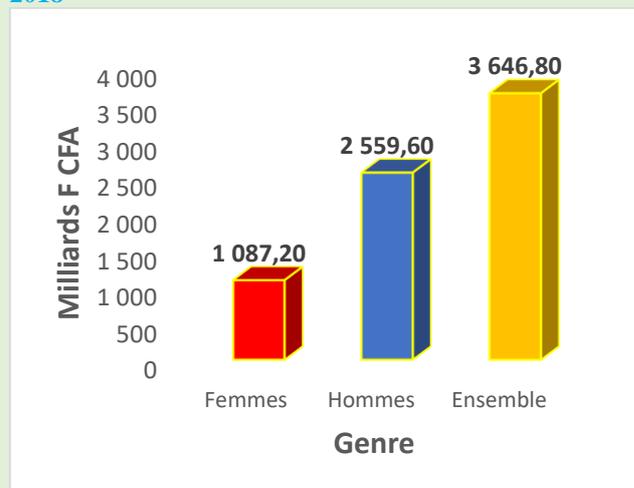
Les femmes contribuent seulement pour 30% au revenu du travail au niveau national

Au niveau microéconomique, les inégalités entre femmes et hommes en matière de revenus restent importantes en 2018. Comme l'indique le Graphique 3, le revenu total du travail de la femme observé au niveau moyen ne constitue que 38 % de celui de l'homme.

Au niveau national, le revenu des femmes constitue 42 % du revenu des hommes et seulement 30% du revenu total. C'est donc dire que tant au niveau des ménages qu'au niveau de la

population entière, les hommes ont un revenu du travail supérieur à celui des femmes.

Graphique 3 : Revenu total du travail selon le sexe en 2018



Source : Calculs ONDD 2021/INSEED/Administration Publique

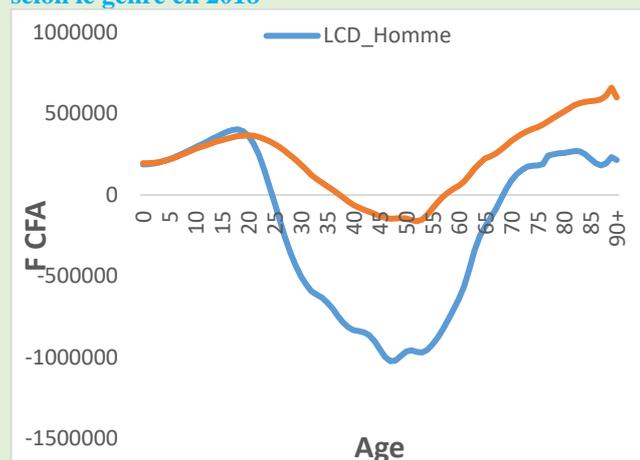
Les femmes de 15-34 ans sont dix fois plus dépendantes que les jeunes garçons du même âge

En 2018, le déficit moyen est évalué à 252 631,2 F CFA chez les femmes alors que chez les hommes, il est estimé à 261 929,4 F CFA.

Toujours en 2018, le surplus est généré par les hommes de 25-68 ans et les femmes de 38-57 ans. En moyenne, ce surplus est estimé à 653 237 F CFA chez les hommes alors qu'il est seulement de 98 658,2 F CFA chez les femmes.

Considérant la tranche d'âge 15-34 ans, en 2018, les jeunes femmes enregistrent un déficit par individu de 290 636,1 F CFA, soit sept fois supérieur à celui des jeunes garçons (39 206,6 F CFA). Au niveau national, les femmes de cette même catégorie d'âge enregistrent un déficit de 717,8 milliards de F CFA contre 71,3 milliards de F CFA chez les garçons. Les femmes de 15-34 ans sont donc 10 fois plus dépendantes que les jeunes garçons du même âge.

Graphique 4 : Profil moyen du déficit du cycle de vie selon le genre en 2018



Source : Calculs ONDD 2021/INSEED/Administration Publique

Le revenu total des jeunes filles est majoritairement tiré de l'informel

Le revenu du travail, composé du revenu salarié et du revenu de l'auto-emploi, est le reflet de la force productrice. Presque $\frac{3}{4}$ du revenu du travail des jeunes est constitué du revenu de l'auto-emploi. Ce qui justifie une présence massive de ces jeunes dans le secteur informel. Selon le genre, les femmes ont un revenu du travail constitué essentiellement par le revenu de l'auto-emploi qui fait sept fois celui du travail salarié ; pour les jeunes hommes, le revenu de l'auto-emploi contribue à leur revenu total deux fois plus que le revenu salarial. Ces faits se justifient par la domination de l'économie par le secteur informel (environ 80%) et le faible taux de salarisation (7,2%)

En somme, s'agissant de l'écart salarial entre les deux sexes, le revenu des femmes est largement inférieur à celui des hommes sur tout le cycle de vie. Bien que les femmes soient relativement plus nombreuses dans l'emploi (51,1%) que les hommes (49,9%), ces écarts entre les sexes s'observent dans tous les secteurs de l'économie. En effet, dans l'agriculture, par exemple, les femmes affichent une productivité inférieure à celle des hommes, du fait qu'elles exploitent des parcelles plus petites et pratiquent des cultures moins rentables. De même, les salariées tchadiennes sont davantage susceptibles d'occuper un emploi avec moins de chances de promotion que les hommes et sont surtout surreprésentées dans les métiers et secteurs les plus facilement accessibles.

Sur le plan de la jeunesse, l'Office National d'Appui à la Jeunesse et aux Sports (ONAJES) et l'Office National pour la Promotion de l'Emploi (ONAPE) sont les principaux dispositifs d'appui aux initiatives jeunes mis en place par le Gouvernement. Ces dispositifs, principaux piliers de la Politique Nationale de l'Emploi (PNE), ont permis d'enregistrer des résultats encourageants au cours des dix dernières années : en moyenne plus de 3 000 emplois sont créés annuellement, plus de 6 000 jeunes formés en entrepreneuriat, plus de 800 projets financés, presque 20 000 jeunes ont bénéficié des plans de formations au profit des entreprises,....

Ces efforts restent insuffisants dans la mesure où la capacité d'absorption du marché du travail se fixe autour de 20% de l'offre d'emploi jeune et plus de 40 000 dossiers d'emploi sont en instance d'intégration à la fonction publique. Autrement dit, les dispositifs emplois jeunes peinent à répondre aux besoins des demandeurs d'emploi.

En matière de genre au Tchad, l'analyse de la situation a révélé des inégalités et des disparités importantes basées sur le sexe. En effet, plusieurs rapports d'études dans le domaine de la lutte contre la pauvreté démontrent les inégalités et disparités de Genre observées sur les plans social, économique, juridique et politique. Ce diagnostic a motivé l'élaboration en 2011 d'un document de politique Nationale Genre dont la vision était de « faire du Tchad, d'ici 2020, un pays débarrassé de toutes les formes d'inégalités et d'iniquités de Genre, de toute formes de violences, où les hommes et les femmes ont la même chance d'accès et de contrôle des ressources et participent de façon équitable dans les instances de prise de décisions en vue d'un développement durable ».

L'objectif principal de cette stratégie consiste à promouvoir l'égalité et l'équité entre les hommes et les femmes pour l'accès et le contrôle des ressources en vue d'un développement durable. Cependant, l'insuffisance des ressources et la faiblesse de la mise en œuvre de la PNG n'ont pas permis d'importantes améliorations des conditions de la femme et, ce, en dépit de quelques textes (tel le quota dans les nominations) adoptés pour la promotion des égalités liées au genre.

Recommandations

Favoriser une mise en œuvre synergique des orientations contenues dans la PNG, PNE et PNJ

L'exploitation de documents de politique nationale en lien avec la jeunesse, l'emploi et le genre permet de constater que certains axes stratégiques se rapprochent ou visent des objectifs similaires. Il apparaît nécessaire pour le gouvernement de promouvoir la mise en place d'un cadre de concertation intersectoriel en vue d'une mise en œuvre des orientations efficace et efficiente afin de rationaliser les ressources

Faciliter l'embauche et renforcer la promotion de l'auto-emploi des jeunes en mettant l'accent sur le cas des femmes

Au regard des résultats, le chômage élevé des jeunes et surtout des femmes semble découler des difficultés liées à l'accès au premier emploi, au manque d'expérience, à la création des entreprises personnelles et surtout, pour les femmes, à certains préjugés (absence pour maternité, faible productivité, etc.). D'où la nécessité pour les autorités d'accompagner l'embauche des jeunes par des dispositifs incitatifs en faveur des entreprises et de faciliter et favoriser la création des petites et moyennes entreprises pour dynamiser l'auto-emploi.

Renforcer la promotion de l'égalité d'accès aux services sociaux de base et de contrôle des ressources par les hommes et les femmes.

A la lecture des données, on peut constater que les inégalités de chances liées à l'accès à l'emploi découlent en grande partie de celles d'accès aux services sociaux de base (éducation, santé) et de contrôle des ressources (accès à la terre, bétails).

Il faudra consolider le cadre institutionnel et juridique pour renforcer la promotion de l'accès à chance égale à l'éducation, à la santé et aux ressources par les jeunes hommes et jeunes femmes.

Actions

A court terme

- Rendre effective l'application du quota 30% au profit des femmes en matière de fonction nominative ;
- Renforcer les services statistiques sectorielles liées aux inégalités de genre afin de mieux apprécier la situation de la femme.

A moyen terme

- Mettre en place un dispositif d'incitation fiscale au profit des entreprises embauchant des jeunes filles ;
- Renforcer la promotion des regroupements agropastoraux pour booster l'auto-emploi des femmes rurales ;
- Renforcer les dispositifs d'appui aux jeunes ;
- Actualiser la PNG ;
- Renforcer le dispositif de signalement des discriminations liées au genre ;
- Réaliser l'enquête budget-temps pour mettre en évidence l'emploi du temps de la femme.

A long terme

- Promouvoir davantage la formation professionnelle pour augmenter l'employabilité des jeunes et surtout des jeunes femmes ;
- Créer des crèches publiques pour libérer les femmes de la garderie des enfants de bas âge.

Références bibliographiques

INSEED (2018), Quatrième Enquête sur la Consommation des ménages et le Secteur Informel au Tchad.

MASSN (2011), Document de Politique Nationale Genre du Tchad.

MEPD (2017), Plan National de Développement

MPJSE (2019), Politique Nationale de l'Emploi

MFPTE (2014), Politique Nationale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle au Tchad

MPJSE (2019), Politique Nationale de la Jeunesse

Gadom Djal Gadom et al (2018), améliorer les politiques d'emploi des jeunes en Afrique francophone : cas du Tchad

ONDD (2019), Rapport sur le Profil du Dividende Démographique du Tchad, Ministère de l'Economie, de la Planification du Développement et de la Coopération Internationale

Publié par :

Observatoire National du Dividende Démographique (ONDD)

Quartier Repos, 4^{ème} Arrondissement

- Avenue Gl Ali Brahim

BP : 286 N'Djaména - TCHAD

Mail : contact@ondd.td

/onddtchad@gmail.com

Site web : <https://www.ondd.td>